

Lettre du Père Sylvain Guilbault à M. l'abbé Matthieu Wallut

Lac-Étchemin, le 8 février 2006

par le Père Sylvain Guilbault



Monsieur l'abbé Matthieu Wallut
141, rue du Bon-Puits
60400 SALENCY
FRANCE

Mon Père,

À la suite à votre intervention écrite et verbale contre Madame Marie-Paule Giguère dimanche dernier, j'aimerais, en tant que votre prédécesseur, vous donner humblement ma pensée. J'aimerais tout d'abord vous remercier d'avoir eu la bonté de me remplacer pour le ministère de Salency; sachant votre santé déficiente et la nouveauté du ministère, vous avez eu beaucoup de courage pour oeuvrer dans le secteur de Salency-Appilly. Je souhaite de tout coeur que votre santé s'améliore pour vous et votre ministère.

J'ai su au cours des ans votre opposition face à l'Armée de Marie et à sa fondatrice, opposition qui s'est pleinement dévoilée dimanche dernier. Vous louangez ma personne et celle des autres Fils de Marie, pour cela je vous en remercie; mais vous dites que Marie-Paule manque d'humilité, aurait des élucubrations délirantes ou que «son cas relèverait de la psychiatrie». Je respecte, cher Père, votre opinion, même si, manifestement, je ne la partage pas du tout. Plutôt que de tomber dans une vaine polémique, j'aimerais vous parler de ma propre expérience avec Marie-Paule et avec la paroisse, un peu comme un prêtre parle à un autre prêtre qu'il estime beaucoup.

Tout d'abord, sachez, cher Père, que Marie-Paule n'est pas qui vous pensez. On peut juger d'un article de journal à partir des opinions extérieures ou des impressions personnelles. Je connais Marie-Paule depuis plus de vingt ans et chaque rencontre avec elle a fait grandir en moi le désir d'aimer Dieu, d'aimer l'Église, de dépasser les imperfections de ses membres pour voir tous les bons points dans toute âme, même dans celle qui est la plus éloignée de Dieu. Elle nous a appris à pardonner sans compter, à devenir des vies d'amour, en un mot: à devenir saints et saintes. Les volumes «Vie d'Amour» qu'elle a écrits par obéissance, sans comprendre, nous montrent la voie du don, du pardon et de l'abandon jusqu'au bout. Je ne l'ai jamais entendu dire de désobéir ou même de manquer de respect envers nos évêques ou envers qui que ce soit. Toujours, le silence et la prière aimante sont exigés, sachant que Dieu mène tout pour Sa gloire et pour les âmes. Si vous la connaissiez et si vous pouviez toucher du doigt la présence de Dieu, vous seriez ravi et votre jugement serait certainement tout autre.

Nous, Fils de Marie, avons accompli un ministère certes en dépendance des sacrements, mais avec

une teinte bien spéciale: celle de l'Armée de Marie et de sa fondatrice; tout comme vous, cher Père, accomplissez le bien à Salency avec l'influence de votre Père, saint Benoît: amour de la liturgie, le Christ avant tout, le prochain, image du Christ. Durant six ans, j'ai servi les communautés de Salency-Appilly avec cet esprit de l'Oeuvre: amour, pardon, ouverture à la grâce dans l'autre. À mon départ en 2001, les gens sont venus très nombreux à ma dernière messe dominicale et m'ont laissé des témoignages d'appréciation, témoignages que je remets à Jésus et Marie.

Mon souci pastoral a toujours été d'accueillir les gens, de ne pas juger leur situation de pratiquants ou non. J'ai toujours eu le souci d'accueillir les enfants, de les intégrer dans la pastorale; certains m'ont aidé spontanément à organiser et à occuper les enfants pour les retraites de premières communions et de professions de foi. J'ai été témoin de la détresse de gens de n'être pas écoutés et compris. Évidemment, la vérité a ses droits, et j'ai dû le mettre en lumière dans certaines situations, mais c'est le Seigneur qui ouvre les coeurs à travers notre sourire, notre bon mot ou simplement notre présence aimante et silencieuse. Durant ces années, j'ai voulu être pasteur parmi mon troupeau.

Tout cela, je l'ai réalisé, ainsi que les autres Fils de Marie, grâce à la prière, à l'amour et aux enseignements de Marie-Paule que nous considérons comme une maman. J'aimerais vous confier un secret: il y a deux ans, étant curé en Nouvelle-Écosse, la télévision de Radio-Canada avait décidé de télédiffuser en direct la messe dominicale de ma paroisse à l'occasion du Congrès mondial acadien. C'était une tâche de longue haleine, et il fallait remettre à l'avance le plan détaillé de la cérémonie et la teneur exacte de l'homélie. J'ai voulu y mettre l'esprit de l'Armée de Marie, l'esprit de Marie-Paule, qui n'est pas un esprit de vengeance ou encore de polémique: c'est un esprit d'amour. Mon homélie s'était basée sur ces paroles de Marie-Paule: «L'amour, toujours l'amour. Rien n'est perdu.» Il y eut un jour une rencontre entre Marie-Paule et la dirigeante d'un autre groupe de prière. Tout semblait se porter à merveille, mais il y eut des souffrances et la dirigeante de l'autre groupe accusa Marie-Paule. Il y eut tant d'incompréhensions, d'attaques, mais le seul mot d'ordre de Marie-Paule fut le silence, la prière et de parler en bien de ce groupe. Marie-Paule conclua cet épisode douloureux par ces paroles de lumières: «L'Amour, toujours l'amour. Rien n'est perdu!»

Oui, cher Père, rien n'est perdu. Je ne veux pas parler des souffrances que j'ai connues avant et au moment de mon départ de Salency, mais je sais que je suis parti dans la paix et la joie du coeur d'avoir donné le meilleur de moi-même. D'ailleurs, à la fin de ma dernière messe, j'ai demandé aux paroissiens d'aimer et de soutenir mon successeur et je le répète encore aujourd'hui, même après votre intervention malencontreuse. Sachez, Père Matthieu, que vos paroles ne m'ont pas fait mal. Nous apprenons à tout offrir à Dieu; tout cela nous aide à monter plus vite vers ce Dieu qui nous aime.

Mon expérience pastorale de plus de douze ans en paroisse en Italie, en France et au Canada m'a appris à rechercher en tout le côté positif, à savoir être patient. Si je puis vous donner un humble conseil, le voici: mettez en lumière les beautés de la foi et de la vie spirituelle; donnez le goût aux paroissiens de faire un pas de plus vers Dieu, soyez bons envers eux. Mettre du négatif dans votre bulletin paroissial, comme vous l'avez fait dimanche dernier, ne peut qu'apporter le trouble et

l'incompréhension. Vous pourriez dire qu'il nous faut dire la vérité, je vous concède ce droit; mais la vérité a d'abord un visage, c'est-à-dire Jésus, et cette vérité s'implante lentement dans une vie. Nous n'aurons jamais fini, vous et moi, de pénétrer plus avant dans cette Vérité qui libère et sauve le monde.

Cher Père, mon seul souhait pour vous est d'aimer les âmes qui vous sont confiées, d'être toujours et chaque jour davantage pasteur. Je comprends très bien que cela soit parfois difficile de faire face aux différences de caractères et de mentalités avec, en plus, une santé chancelante. Je l'ai expérimenté moi-même à Salency, venant d'un autre pays, avec d'autres coutumes, d'autres manières de concevoir les choses. Je me suis adapté et j'y ai découvert des trésors de générosité chez les paroissiens que je n'aurais pas appréciés si je n'avais pas fait l'effort nécessaire pour comprendre les gens et le milieu.

Je termine cette lettre en pensant à ma fondatrice, Marie-Paule, que vous ne connaissez pas. Je peux vous dire, sans me tromper, qu'elle vous garde dans sa prière d'une manière privilégiée et vous aime d'un amour bien particulier. N'ayez pas peur de voir plus loin; je suis sûr que vous auriez de belles surprises spirituelles, mais surtout, de nouveau, je vous redis mon estime à votre égard et mon souhait que vous soyez pasteur pour les âmes avec la belle touche de saint Benoît. Rappelez-vous, Père Matthieu: «L'Amour, toujours l'Amour. Rien n'est perdu!»

Avec mon amitié.



Père Sylvain Guilbault

c.c. Qui de droit